**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse

**Band:** 4 (1859)

**Heft:** 7

**Buchbesprechung:** Principes de fortification : publiés avec autorisation du Ministre de la guerre [Noizet]

**Autor:** F.B.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## BIBLIOGRAPHIE.

*Principes de fortification par le général Noizet, publiés avec autorisation du Ministre de la guerre.* — 2 vol. in-8°. Paris, 1859.

Voici deux volumes sur l'art de la fortification de 500 pages chacun. En les feuilletant, on aperçoit, çi et là, quelques rares chiffres, mais c'est inutilement qu'on y chercherait une seule formule algébrique, une seule figure grande ou petite, pour suppléer à l'absence de l'atlas qui accompagne ordinairement ces sortes d'ouvrages.

L'auteur nous donne lui-même dans la préface ses lettres de créance : 7 ans passés sous le célèbre général Haxo; 9 ans de professorat à Metz ; 5 ans de pratique dans une place; puis directeur des fortifications de Paris sur la rive gauche; en tout 50 ans de service dans l'arme du génie. Nous autres Suisses savons qu'il existe un *front Noizet*, dont nos instructeurs de Thoune nous ont parlé avec plus ou moins de détails; c'est le front d'étude des élèves de l'école de Metz. Nous savons aussi qu'en 1823, le capitaine du génie Noizet a publié un mémoire sur la géométrie appliquée au dessin de la fortification, mémoire où, pour la première fois, la méthode des plans cotés se trouve réunie en un corps de doctrine. Aussi à ne juger du livre que par son auteur, on comprend déjà qu'on a là une œuvre exceptionnelle, digne de toute l'attention des ingénieurs militaires. Mais le livre n'est pas élémentaire; il s'en faut de beaucoup qu'il soit à la portée de tous. *Nous aurons* certainement beaucoup de peine à le lire et à plus forte raison à en faire une analyse. Notre seul objet est actuellement de l'annoncer comme nouveauté aux officiers du génie et aux bibliothèques militaires.

Le titre est parfaitement justifié par le contenu ; ce sont les principes, les raisons d'être des choses, une fortification idéale où tout est combiné pour la meilleure défense ; puis on apprend à faire des concessions aux circonstances, au terrain, lorsque la réalité demande des sacrifices à l'idéal ; cela appris on est devenu un vrai ingénieur. Des détails de construction, de revêtements, de devis, il n'y en a point; les principales dimensions sont cependant données par leur maximum et leur minimum.

Il y a 35 chapitres en tout. Les trois premiers traitent de la fortification en général, de quelques principes de fortification passagère, de l'utilité des places fortes. Les quatre derniers traitent de l'économie dans la construction des fortifications, de la distribution des places fortes pour la défense d'un Etat, des frontières maritimes, des batteries de côtes et des forts en mer. Les autres chapitres sont consacrés à l'étude du front proprement dit, dans tous ses détails, avec ses accessoires et les modifications qu'y apportent le sol sur lequel il est assis et celui qui l'environne. Le manque absolu de figures, les termes généraux dont l'auteur se sert, sa prudente attention de ne pas donner des exemples compromettants, impriment à cette composition une physionomie particulière. Heureux ceux qui sont assez *ferrés* pour en profiter !

La fortification passagère, suivant le général Noizet, doit chercher la force par le terrain même et non par un relief artificiel. Une mauvaise position militaire restera mauvaise après avoir été fortifiée. — Il y a trois ordres de flanquement : 1° à grande distance par le canon, en occupant les saillants du terrain, c'est le plus important; 2° le flanquement des approches des ouvrages; on l'obtient soit par le terrain même, soit surtout par le tracé des ouvrages; le perfectionnement des armes portatives ne doit pas augmenter le maximum de 150 mètres admis jusqu'ici pour ce flanquement, parce qu'il y a une grande différence entre les tirs exécutés sur un champ de bataille quelconque ou dans une école de tir ; 3° le flanquement des fossés ; il est inadmissible à cause du danger d'exposer les défenseurs à se tirer les uns sur les autres. — Le front bastionné n'est pas un ouvrage de campagne. — Le défilement dénote une mauvaise position ; se défiler le plus simplement possible, par les crêtes seulement; les traverses proscrites. — Il faut des soldats consommés pour faire valoir les caponnières, les galeries à feux de revers comme défense des fossés. — Les lignes d'une grande étendue valent mieux que des rivières pour préserver un pays des incursions de l'ennemi, pour retarder celui-ci et gagner du temps. — Il convient de briser *en arrière* la courtine des lignes à redan.

On voit que l'auteur est en opposition sur bien des points importants avec d'autres, le général Dufour, le colonel Emy, etc.

Quelques mots seulement sur la fortification permanente. — En parlant du système allemand, l'auteur cite avec recommandation un mémoire sur ce sujet, dû, croyons-nous, à notre compatriote, le regrettable capitaine Maurice de Sellon. Le général Noizet discute l'emploi à outrance des créneaux, des casemates, dans les places d'outre-Rhin, et il termine ainsi avec un peu d'ironie : « Sous quelque point de vue donc qu'ils envisagent la question, les ingénieurs français sont peu disposés à abandonner les errements de Vauban pour adopter ceux qui ont été suivis dans quelques places nouvelles des bords du Rhin. » — Ce qui distingue l'école française actuelle, c'est qu'elle n'a pas de système arrêté de fortification; elle admet tout ce qui est bon, raisonné, bien conçu; on doit dire un *projet* de fortification préférablement à un *système* de fortification. A ce sens, l'esprit de cette école nous paraît philosophique et surtout pratique, puisqu'on rencontrera dix-neuf places existantes à réparer et à perfectionner, avant d'en construire une nouvelle.

F. B.

---

La brochure devient à la mode. Nous en avons trois à mentionner qui ont paru il y a déjà quelques jours :

1° Une en allemand, traitant de la question de la *Neutralité en Suisse*[1] et de la conduite que la Confédération devra tenir en cas de guerre. Maintenir envers et contre tous la neutralité de notre sol et de la zone neutralisée de Savoie, telle est la

[1] Die *Schweizerische Neutralität.* Winterthur. Imprimerie et librairie Steiner. 1859.